

Fils d'officier, André Blanchard est né le 23 février 1911 à Ancenis en Loire-Atlantique.

Il fait ses études secondaires au collège des Jésuites de Sainte-Croix du Mans puis au Prytanée militaire de La Flèche (Sarthe). Engagé par devancement d'appel en 1931, il suit le peloton d'élève officier de réserve.

Libéré, il se rengage en qualité de sergent et est affecté en Afrique occidentale où il débarque en septembre 1933.

Très sportif, André Blanchard se découvre également une passion pour la chasse.

En poste en Afrique équatoriale française au moment de l'appel du général de Gaulle, il se rallie à la France libre à l'été 1940.

Il est affecté au 2^e Bataillon de marche de l'Afrique équatoriale française (ou Bataillon de marche n° 2) créé au début de 11/1940 et placé sous les ordres du commandant de Roux. Le BM 2 rejoint la Palestine avant de prendre part à la campagne de Syrie en juin 1941. André Blanchard est blessé une première fois au cours des opérations.

Avec le BM 2, il participe aux opérations de police sur l'Euphrate puis à la campagne de Libye avec la 1^{ère} Brigade du général Koenig. Le lieutenant Blanchard est de nouveau blessé à la jambe le 23 mai 1942 lors d'une mission de reconnaissance aux alentours de Bir-Hakeim ; il refuse de se faire évacuer. Dans la nuit du 10 au 11 juin 1942, lors de la sortie de Bir-Hakeim sa compagnie est chargée de former l'arrière-garde de l'évacuation ; ayant reçu l'ordre de détourner l'attention de l'ennemi par des feux d'infanterie, il s'acquitte de sa mission malgré ses blessures. Grièvement blessé par balle à l'épaule une troisième fois, il réussit à regagner ses lignes à pied après que son véhicule a été incendié.

Le BM2 est ensuite envoyé à Madagascar pour assurer l'ordre et contrer la volonté de l'Afrique du Sud de se maintenir sur place. Le Bataillon débarque à Tamatave en février 1943. Relevé par le BM 10, il quitte Madagascar pour Bangui où il parvient en octobre 1943 et rejoint l'Afrique du Nord.

Promu capitaine en 06/1944, il s'illustre de nouveau, toujours avec le BM 2, dans les combats de libération de la métropole ; le 15/04/1945, il est une nouvelle fois blessé grièvement par des éclats d'obus lors de l'offensive sur Royan.

Une fois rétabli, il se porte volontaire pour le Corps expéditionnaire français en Extrême-Orient et est affecté au *commando Conus*. Parachuté, il est blessé en opération et rapatrié.

Rétabli, il est affecté en Centrafrique à Bouar, comme commandant de compagnie.

Il est décédé dans un accident de chasse aux buffles, le 5 mai 1949 à Bouar où il est inhumé.

- **Chevalier de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération](#)**

- **Croix de Guerre 39/45**
- **Croix de Guerre des TOE (2 citations)**
- **Médaille de la Résistance**
- **Médaille des Blessés**
- **Médaille Coloniale avec agrafes « Libye », « Bir-Hakeim », « AFL »**
- **Médaille de Syrie-Cilicie avec agrafe « Levant »**
- ***Military Cross (GB)***
- **Mérite Syrien**
- **Officier de l'Etoile Noire (Bénin)**